

## **Dr Dave Mathewson, Herméneutique, Conférence 6, Interprétation précoce**

**© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt**

Nous avons parlé lors de la dernière séance de l'histoire de l'interprétation, et nous continuerons à le faire pendant quelques séances, encore une fois, en avançant assez rapidement à travers les personnages principaux et les principales caractéristiques de l'histoire de l'interprétation. Et le but principal est de démontrer, premièrement, que personne ne saisit le texte biblique et ne l'interprète pour la première fois. Nous faisons tous partie d'une longue tradition qui remonte en fait à l'Ancien Testament lui-même, où les auteurs de l'Ancien Testament ont repris, utilisé, interprété et appliqué le texte biblique pour leurs propres lecteurs, afin de démontrer et de comprendre que nous ne sommes pas les premiers à prendre et à lire un texte.

Mais deuxièmement, en plus de cela, démontrer l'influence et la façon dont la façon dont nous abordons les Écritures et les interprétons, que nous en soyons conscients ou non, est souvent redevable et influencée par, que ce soit de manière positive en termes de ce que nous employons ou même de ce que nous évitons. négativement, la façon dont nous abordons les Écritures est souvent redevable d'une longue histoire d'engagement dans le texte biblique. Nous avons terminé en examinant les auteurs du Nouveau Testament et la façon dont ils ont fréquemment repris et utilisé le texte de l'Ancien Testament avec la conviction que Jésus-Christ lui-même était l'accomplissement de l'Ancien Testament. Il était le point culminant de la révélation de Dieu à son peuple.

Un texte très intéressant à cet égard est Hébreux chapitre 1 et versets 1 et 2, où au tout début du livre, l'auteur, en un sens, établit comment l'Ancien Testament a été lu, du moins par lui-même, mais je pense que d'autres Auteurs du Nouveau Testament, où l'auteur de la lettre aux Hébreux dit que, dans le passé, Dieu a parlé à

nos ancêtres, qui seraient les prophètes et les auteurs de l'Ancien Testament, à travers les prophètes à plusieurs reprises et de diverses manières, mais dans ces derniers jours, à l'époque d'accomplissement, il nous a parlé par son Fils. Ainsi, Jésus-Christ n'est pas considéré comme supprimant, éclipsant ou mettant de côté l'Ancien Testament, mais comme l'amenant à son accomplissement, comme le point culminant et la véritable intention de ce que l'Ancien Testament indiquait. Ainsi, les auteurs du Nouveau Testament ont écrit et lu l'Ancien Testament en partant du principe que Jésus était le point culminant et l'accomplissement de la révélation de Dieu à son peuple.

Et nous avons dit que cela provenait probablement du Christ lui-même, où Jésus démontre à plusieurs endroits, en particulier un texte comme Luc 24, ou soutient-il, que malheureusement Luc n'enregistre pas ce que Jésus a dit, mais enregistre simplement que Jésus a expliqué à partir de tout l'Ancien Testament comment toutes les écritures s'accomplissaient en lui, comme toutes les écritures le mentionnaient. Encore plus tard, Paul dira que lorsqu'il résume l'évangile dans 1 Corinthiens chapitre 15, il dit : Je vous transmets ce qui m'a été transmis, c'est-à-dire que Jésus est mort, a été enseveli et est ressuscité le troisième jour. selon les écritures. Ainsi, les auteurs du Nouveau Testament partaient du principe que l'Ancien Testament devait être compris comme désignant le Christ et interprété à travers le prisme de l'accomplissement en Jésus-Christ.

Nous avons également dit que le Nouveau Testament révèle un certain nombre de façons de démontrer cela, depuis ce que nous pourrions appeler une prédiction et un accomplissement plus littéraux et plus directs, jusqu'à des accomplissements de type plus analogique ou typologique. Ainsi, par exemple, un exemple d'un type d'accomplissement plus littéral peut être trouvé dans Matthieu chapitre 2 et verset 5, dans la première section de Matthieu, le récit de la naissance et de la petite enfance de Jésus-Christ, chapitre 2 et commençant par le verset 5. Je vais reculer.

Cela fait partie de l'histoire où les mages viennent voir le roi Hérode à Jérusalem pour lui demander où se trouve ce Messie, où il est né, et Hérode doit se rendre chez certains de ses scribes pour le savoir.

Alors il convoque les principaux sacrificateurs du peuple et les docteurs de la loi, et il leur demande : où va naître le Christ, ce Messie ? Parce qu'évidemment le roi Hérode veut l'exterminer parce que c'est une menace pour le trône du roi Hérode. Il ne peut pas avoir un autre roi acclamé à sa direction, il ne peut pas y avoir un autre roi Christ ou Messie pour rivaliser avec son trône. Alors il leur demande, où va naître ce Christ ? Car encore une fois, il veut le découvrir pour pouvoir le tuer.

Verset 5, à Bethléem en Judée, répondent-ils, car c'est ce que le prophète a écrit, et maintenant vient une citation de Michée chapitre 5 et verset 2, mais vous, Bethléem, au pays de Juda, n'êtes en aucun cas le moindre parmi les dirigeants de Juda, car de toi sortira un chef qui sera le berger de mon peuple Israël. Bien qu'il puisse y avoir quelques autres choses qui se passent dans ce texte, au moins à un niveau fondamental, l'auteur voit, et au moins le scribe a vu, un accomplissement littéral plutôt simple. Que le Messie naîtrait dans la ville de Bethléem, une ville aux moyens plutôt modestes, deviendrait grande en réputation parce que le Messie viendrait de là.

Ainsi, le chapitre 2, les versets 5 et 6 de Matthieu fournissent probablement un exemple possible d'une lecture littérale plus simple de l'accomplissement d'un texte biblique. Lorsque nous pensons à l'accomplissement, nous pensons souvent à une prophétie ou à une prédiction qui s'accomplira ensuite de la manière, à peu près de la manière dont elle a été prédite, et c'est aussi proche que possible de cela. Mais il est intéressant de trouver d'autres exemples dans Luc chapitre 4, Luc chapitre 4 et versets 18-21.

Encore une fois pour préparer le terrain, Jésus se rend ensuite à Nazareth, c'est le début de la tentation de Jésus, maintenant Jésus, souviens-toi que Jésus est tenté dans le désert par Satan, maintenant il commence son ministère, selon Luc puis, il va en Galilée, puis il se rend à Nazareth, où il avait été élevé, et le jour du sabbat, il entra dans la synagogue, comme c'était sa coutume, et il se leva et lut. Et peut-être que cela aurait été la lecture du jour dans la synagogue, on lui tendit le rouleau du prophète Isaïe, en le déroulant, il trouva l'endroit où il est écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il a m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, il m'a envoyé proclamer la liberté aux prisonniers et le recouvrement de la vue aux aveugles, libérer les opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur. Et encore une fois, il s'agit d'une promesse ou d'une prédiction dans Ésaïe de ce qui se passerait lorsque, encore une fois, lorsque Dieu restaurerait son peuple, Jésus semble maintenant littéralement se voir accomplir cela.

L'Esprit du Seigneur est venu sur lui, ce que nous avons vu se produire lors de la tentation et du baptême de Jésus, lorsque l'Esprit est venu comme une colombe, maintenant Jésus dit : L'Esprit du Seigneur est sur moi, il a été oint pour proclamer la bonne nouvelle aux pauvres, ce qui est exactement ce qu'il fait, le rétablissement de la vue pour les aveugles, la libération des opprimés, etc., tout cela qu'il fait dans le reste de l'Évangile de Luc, le récit de Luc sur le ministère de Jésus. Ainsi, Luc chapitre 4, un exemple de citation d'Isaïe chapitre 61, versets 1 et 2, est probablement maintenant vu plutôt littéralement comme une promesse de prédiction qui s'accomplit dans la personne de Jésus-Christ. Mais comme je l'ai dit, il existe d'autres types d'accomplissement que les auteurs du Nouveau Testament voient se produire dans l'Ancien Testament lorsqu'ils lisent le texte de l'Ancien Testament à la lumière du Christ.

Parfois, je suis convaincu, et je constate que cela se produit souvent, du lien entre l'Ancien et le Nouveau Testament, en particulier lorsque vous trouvez des auteurs du

Nouveau Testament citant des textes de l'Ancien Testament et disant qu'ils sont accomplis, mais il ne semble pas vraiment y avoir de lien entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. connexion. Lorsque vous regardez ce qui se passe dans le contexte original et ce que les auteurs de l'Ancien Testament semblent dire et comment l'auteur du Nouveau Testament l'utilise, parfois il ne semble pas y avoir de lien direct. Et même si ce n'est pas la seule possibilité, celle que je constate souvent est ce qu'on pourrait appeler plutôt une connexion typologique ou analogique.

Autrement dit, un événement ou une personne dans le passé dans l'Ancien Testament fournit un modèle ou un type de quelque chose qui se produit actuellement, une personne ou un événement dans le Nouveau Testament. Et l'idée est que l'hypothèse qui semble sous-tendre cela n'est pas tant que l'auteur de l'Ancien Testament prophétisait et prédisait cela, mais plutôt les auteurs du Nouveau Testament, parce qu'ils ont agi avec la conviction que Dieu, le même Dieu qui était à l'époque œuvrant sous l'Ancienne Alliance avec Son peuple, qui les a délivrés et qui était historiquement à l'œuvre de manière rédemptrice avec Son peuple sous l'Ancienne Alliance, le même Dieu était maintenant d'une manière plus grande et, en accomplissement de l'Ancienne Alliance, agissait maintenant encore une fois pour racheter et restaurer son peuple d'une manière plus grande à travers la personne du Christ dans l'ère du salut de la Nouvelle Alliance. En raison de cette conviction, les auteurs du Nouveau Testament ont souvent pu voir des correspondances et des analogies évidentes, encore une fois parce qu'ils sont convaincus que ce que Dieu a fait sous l'Ancienne Alliance s'est maintenant aggravé, et s'est maintenant répété de manière bien plus grande dans son accomplissement en Jésus-Christ.

Et donc ils ne disent pas nécessairement que l'auteur de l'Ancien Testament avait prédit cela, mais que dans le texte et l'événement ou la personne dont il atteste, nous voyons un modèle ou un type qui est maintenant répété et rempli, pour ainsi dire, d'une manière plus grande dans la personne de Jésus-Christ et dans le salut de

la Nouvelle Alliance qu'il apporte. Nous reviendrons un peu plus sur ce texte, mais c'est peut-être l'explication, encore une fois pour revenir à Matthieu 2 pour Matthieu chapitre 2 et les versets 15, 14 et 15, surtout le verset 15. Nous l'avons déjà vu au début partie du chapitre 2 de Matthieu 5 et 6 que Jésus pourrait être vu comme accomplissant littéralement un texte, c'est-à-dire que le Roi, le Messie naîtrait à Bethléem de Juda, mais nous voyons maintenant une référence très différente à l'Ancien Testament.

Au chapitre 14, l'ange apparaît, je suis désolé, au chapitre 2 et versets 13, l'ange apparaît à Moïse, je suis désolé, à Joseph, et ce n'est pas par hasard que j'ai évoqué Moïse car ce chapitre 2 est en fait calqué sur le Nouveau motif Exode. Nous en reparlerons plus tard lorsque nous parlerons de l'utilisation de l'Ancien Testament dans le Nouveau Testament. Mais Joseph, maintenant un ange lui apparaît et lui dit de prendre l'enfant car Hérode est maintenant sur le chemin de la guerre et cherche à exterminer ce rival de son trône, ce Messie.

Alors un ange apparaît à Joseph et lui dit : prends l'enfant et fuis en Égypte et restes-y jusqu'à ce que je te le dise, car Hérode va chercher l'enfant pour le tuer. Ainsi le verset 14 dit, ils se levèrent, il prit l'enfant pendant la nuit et partit pour l'Égypte. Puis le verset 15, et ils restent là jusqu'à la mort d'Hérode.

Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait annoncé hors d'Égypte par l'intermédiaire du prophète : J'ai appelé mon fils. Chapitre ceci, cette citation est en fait une citation d'Osée chapitre 11 et verset 1. Et nous traiterons également davantage de ce texte lorsque nous parlerons de l'utilisation de l'Ancien Testament dans le Nouveau plus tard dans ce cours. Mais ce que je veux mentionner maintenant, c'est que lorsque vous revenez à Osée chapitre 11 et verset 1, sans Matthieu 2, je suis convaincu que la plupart d'entre nous ne liraient jamais cela comme une référence à Jésus-Christ et à

Joseph emmenant sa famille en Égypte. puis le ramener une fois qu'Hérode sera mort.

En fait, Osée 11 et 1 ne semble pas du tout être une prophétie. Il s'agit plutôt d'une récitation des actes de Dieu pour sauver, délivrer et prendre soin de son peuple. Ainsi Osée 11 et 1 n'est pas une prophétie de la venue du Messie.

C'est une référence au moment où Dieu a délivré son peuple d'Égypte dans le livre de l'Exode. Maintenant, la question est de savoir comment Matthieu parvient-il à trouver cet accomplissement en Jésus-Christ ? Eh bien, probablement au lieu de voir cela comme une prédiction ou comme un double sens ou un sens caché que Matthieu découvre maintenant, est-il possible que Matthieu lise ce texte de manière typologique ? Qu'il découvre que de la même manière que Dieu a agi pour sauver et délivrer son peuple de la menace, maintenant sous l'Ancienne Alliance, il agit maintenant d'une manière plus grande pour délivrer son peuple, en commençant par le Messie Jésus-Christ, de la menace, ainsi qu'il commence maintenant pour sauver et délivrer son peuple sous le salut de la Nouvelle Alliance. Je pense donc que la relation entre Osée 11 et Matthieu 2 est plutôt typologique ou analogique.

C'est le même Dieu qui œuvrait pour délivrer et sauver son peuple, qui agit à nouveau de manière plus grande en la personne de Jésus-Christ. De la même manière que Dieu a gardé son fils, le peuple d'Israël et l'a délivré, l'a gardé en sécurité et l'a sauvé lors du premier Exode, maintenant dans un nouvel Exode, Dieu agit à nouveau pour sauver son plus grand fils Jésus-Christ qui maintenant accomplira fondamentalement ce que Israël n'a pas réussi à accomplir la mission de son peuple. Nous pourrions donc citer d'autres exemples de cela où apparemment les auteurs du Nouveau Testament voyaient un lien typologique ou analogique entre le Nouveau Testament et des événements et des personnes, en particulier le Christ

et l'Ancien Testament et certains événements et certaines personnes, et considérant le Nouveau Testament comme l'accomplissement, le point culminant. de ce modèle.

Encore une fois, l'hypothèse fondamentale derrière cela est que Jésus-Christ a amené l'âge d'accomplissement tant attendu. Ce que les textes de l'Ancien Testament indiquaient et attendaient s'est maintenant réalisé dans la personne de Jésus-Christ. Par conséquent, les auteurs de l'Ancien Testament ou du Nouveau Testament ont pu trouver des types et des modèles repris et répétés à la lumière de la conviction que la même manière dont Dieu a agi dans l'Ancienne Alliance pour sauver et délivrer son peuple lors d'un événement historique rédempteur important se répète maintenant dans un nouvel événement historique rédempteur fondé dans la personne de Jésus-Christ.

Parfois, les auteurs du Nouveau Testament reflètent des méthodes typiques ou courantes d'interprétation rabbinique. Rappelez-vous que nous avons examiné quelques textes, du plus petit au plus grand ou reliant des textes ensemble via des connexions de vocabulaire égal, que deux textes de l'Ancien Testament pourraient être réunis parce qu'ils faisaient référence à un thème similaire ou faisaient référence à un mot similaire ou avaient un vocabulaire similaire. Par exemple, nous avons déjà regardé la déclaration de Jésus dans Matthieu chapitre 6. Matthieu chapitre 6 et verset 26 Jésus dit à ses disciples son genre de noyau du nouveau peuple de Dieu de ne pas se soucier de la vie de ce qu'ils mangera ou boira dans le contexte du célèbre Sermon sur la Montagne.

Et puis Jésus dit au verset 26 : regardez les oiseaux du ciel, ils ne sèment pas, ne moissonnent pas et ne les entreposent pas dans des granges et pourtant votre Père céleste les nourrit. N'avez-vous pas beaucoup plus de valeur qu'eux ? Notez donc cet argument du plus petit au plus grand, si Dieu prenait soin des oiseaux du ciel, il prendrait certainement soin de son peuple qui cherche son royaume et sa justice,

comme le reste du texte nous le dit. Mais un autre exemple intéressant dans le Nouveau Testament Hébreux chapitre 1 et verset 5 où l'auteur, comme nous l'avons dit, démontre la supériorité de Jésus-Christ sur les écritures de l'ancienne alliance, non pas qu'elles étaient mauvaises, inférieures ou inutiles, mais simplement que maintenant Jésus est le l'accomplissement est le point culminant, il est donc la révélation culminante de Dieu à son peuple.

Maintenant, l'auteur démontre qu'en faisant appel à un certain nombre de textes de l'Ancien Testament montrant en particulier que Jésus est supérieur aux anges qui faisaient partie de l'ancienne alliance et du don de la loi. Au chapitre 1 et au verset 5, remarquez ceci, il dit à quel ange Dieu a-t-il déjà dit et voici la première citation, tu es mon fils aujourd'hui, je suis devenu ton père ou encore je serai son père et il sera mon fils. Cette première citation tu es mon fils aujourd'hui, je deviens ton père est tirée du chapitre 2 du Psaume qui est l'un de ces Psaumes qui est généralement considéré comme un Psaume royal et qui est souvent appliqué à Jésus-Christ dans le Nouveau Testament.

Mais le deuxième texte quand l'auteur d'Hébreux dit ou encore je serai son père et il sera mon fils cela fait partie de la formule de l'alliance lorsque Dieu parla à David et fit une alliance avec David dans 2 Samuel chapitre 7 verset 14 Je le ferai. sois son père qui est le roi qui est assis sur le trône de David et il sera mon fils. Il est probable que ces deux textes, que ce soit l'auteur d'Hébreux ou si les premiers chrétiens l'ont fait, parce que ces deux textes semblent être combinés ailleurs, très probablement, tout comme les rabbins rassemblaient parfois les textes de l'Ancien Testament sur la base d'associations de mots et de similitudes de vocabulaire, très probablement les deux. de ceux-ci se sont réunis en raison de la formulation similaire et du thème similaire du père et du fils et de la formule de l'alliance et l'auteur les rassemble maintenant et trouve à nouveau leur accomplissement dans la personne de Jésus-Christ. Cela peut donc être un exemple de deux textes de l'Ancien Testament liés

entre eux par les mots père et fils et peut-être aussi à cause de la formule de l'alliance.

Le désir des auteurs du Nouveau Testament est encore une fois de résumer également le matériel des manuscrits de la mer Morte, de la communauté de Qumrân et des interprètes rabbiniques. Depuis les auteurs de l'Ancien Testament, le désir est sans cesse de comprendre les Écritures, mais aussi pour démontrer sa pertinence pour les lecteurs contemporains et leur situation et, dans un sens, nombre de ces exemples ne sont rien de moins que ce que les bons prédicateurs et exposants tentent de faire aujourd'hui, c'est non seulement fournir une exposition sèche d'une explication du texte, mais démontrer sa continuité. pertinence, son application, sa signification pour les lecteurs contemporains. Ainsi, l'interprétation biblique remonte en fait même à l'Ancien Testament où les auteurs de l'Ancien Testament, les auteurs ultérieurs de l'Ancien Testament, reprennent parfois des textes antérieurs de l'Ancien Testament et les réinterprètent et les réaffirment pour les générations suivantes . Nous voyons que l'activité interprétative se poursuit à travers les auteurs du Nouveau Testament à travers méthodes d'interprétation rabbiniques des manuscrits de la mer Morte. Mais maintenant, je veux avancer un peu et considérer au-delà de l'Ancien et du Nouveau Testament pour examiner très brièvement les premières méthodes d'interprétation et je veux commencer encore une fois par les Pères apostoliques, c'est-à-dire les premiers fondateurs de l'église. et les dirigeants après la rédaction du Nouveau Testament documentent cette période d'environ 100 à 150 après JC, les Pères apostoliques appartiennent en fait à une période plus large d'environ 100 à 600 après JC, parfois appelée la période patristique, donc si vous voyez ces termes Patristique ou premiers pères de l'Église, souvent le La patristique est la période plus large de 100 à 600 après JC environ, je pense, mais les pères de l'Église sont une période de temps plus limitée de 100 à environ 150 après JC. Mais l'importance de ceci est que les premiers pères de l'Église nous donnent un aperçu de l'interprétation biblique de la période. immédiatement

après la rédaction du Nouveau Testament, de nombreux dirigeants de l'Église primitive et des noms de pères de l'Église primitive tels que Clément, Polycarpe ou Ignace produisent des écrits dans lesquels ils font réellement appel aux textes de l'Ancien et du Nouveau Testament et les interprètent, nous donnant ainsi des exemples d'interprétation biblique ancienne.

Souvent, ce qu'ils font, c'est qu'ils définissent et défendent la foi chrétienne, en particulier contre les faux enseignements qui ont surgi. Ils interprètent donc souvent les textes bibliques pour montrer comment ils doivent être compris et comment ils soutiennent les croyances chrétiennes par opposition au gnosticisme ou au gnosticisme. un autre enseignement hérétique. Il y a en fait deux traits caractéristiques de l'interprétation des pères de l'Église que je souhaite examiner. L'une d'elles est ce que l'on appelle souvent l'interprétation typologique, une forme plus extrême de l'approche typologique ou analogique que nous avons examinée avec les auteurs du Nouveau Testament, mais l'interprétation typologique, l'autre est une interprétation plus allégorique et nous les décrirons brièvement et donnerons quelques exemples. par exemple typologique où les pères de l'Église trouvaient souvent des références notamment dans l'Ancien Testament et trouvaient des correspondances dans la vie du Christ et dans l'enseignement du Nouveau Testament.

Par exemple , un des premiers écrits appelé l'Épître de Barnabas au chapitre 12 dans les sept premiers versets voit les bras tendus de Moïse dans Exode 17. Vous avez cette histoire de l'endroit où Moïse étend ses bras pendant que les Israélites se battent, je pense que les Amalécites et comme tant qu'il a les bras tendus, ils sont victorieux, mais l'épître de Barnabas voit cela comme un type de la mort du Christ où il avait littéralement les bras tendus et cloués sur la croix. Donc encore une fois , il a trouvé une référence commençant par l'hypothèse que Jésus-Christ accomplit tout

l'Ancien Testament, il a trouvé une référence à Jésus les bras tendus et la référence aux bras étendus de Moïse dans Exode chapitre 17.

Un autre exemple plus célèbre dont vous avez peut-être entendu parler et que vous connaissez est l'exemple d'un autre document intitulé First Clement. Premier Clément, chapitre 12 et verset 7 font référence au fil écarlate de Rahab. Rappelez-vous que l'histoire de l'Ancien Testament concernant les espions que sont Rahab est de garder les espions du danger et elle doit accrocher un fil écarlate à sa fenêtre et Premier Clément est le livre qui a pris ce fil écarlate de Rahab mentionné dans l'Ancien Testament comme un type du sang du Christ, le sang écarlate ou rouge du Christ et il a donc vu l'auteur. Premier Clément a vu le fil écarlate que Rahab avait accroché à sa fenêtre comme en fait un type d'elle. préfigurant le salut qui viendrait par le sang de Jésus-Christ. Vous trouverez donc toutes sortes d'autres exemples, en particulier dans ces deux livres, d'interprétations de type typologique dont beaucoup nous semblent plutôt extrêmes, où un petit détail de l'Ancien Testament est considéré comme préfigurant un détail de la vie du Christ .

Une manière plus courante d'interpréter le texte biblique qui a commencé à devenir populaire jusqu'à la période de la Réforme au XVe et XVIe siècle et avec Martin Luther et Jean Calvin et leur approche de l'interprétation, la méthode qui dominait jusqu'alors était la méthode allégorique. une manière très populaire d'interpréter l'Ancien Testament en particulier et ce qui s'est passé est une personne ou quelque chose dans l'Ancien Testament une personne un événement un objet une institution a reçu un niveau de signification plus profond une signification spirituelle plus profonde, donc généralement une personne physique objet un événement était alors donné à un spirituel une signification spirituelle plus profonde qui était souvent considérée comme son vrai sens. Ainsi , sans donner d'exemples précis, l'épître de Barnabas que j'ai déjà mentionnée avec les bras tendus de Moïse trouve une signification allégorique détaillée dans un certain nombre de détails de la loi de

l'Ancien Testament en particulier. Il est également important de rappeler qu'à cette époque, la tradition ecclésiale a commencé à jouer un rôle important dans l'herméneutique et continuera de le faire et, encore une fois, ce n'est que lorsque Martin Luther et Jean Calvin dans la Réforme, en particulier Luther, ont réagi à cela, que la tradition ecclésiale a commencé à jouer un rôle important et faire appel à ce que croyait l'Église.

Une approche dominante de l'interprétation biblique dans les premiers siècles de l'Église au cours des premiers siècles de l'existence du christianisme était associée à Alexandrie d'Égypte : c'était la méthode allégorique. L'un des praticiens les plus connus était Philo. Philo est bien connu pour interpréter le texte de l'Ancien Testament, en particulier de manière allégorique, démontrant probablement comment il soutient parfois les idées philosophiques grecques, mais il parcourait et interprétait à nouveau le récit de l'Ancien Testament de manière allégorique, trouvant des références à des événements physiques littéraux et à des personnes trouvant derrière cela un deuxième niveau de signification allégorique plus profond. L'allégoriseur le plus connu, je suppose, est un mot dont l'origine remonte à cent quatre-vingt-cinq à deux cent cinquante-quatre après JC, soit de la fin du deuxième siècle au troisième siècle.

Origin était surtout connu pour avoir interprété l'Ancien Testament de manière allégorique. L'Ancien Testament en particulier, vous pouvez en savoir plus sur sa méthode herméneutique dans ses premiers principes, vous pouvez rechercher cela sur Google et trouver des traductions de cela en ligne, mais un article très intéressant et instructif sur la manière dont il aborde l'herméneutique et l'interprétation. L'origine a commencé avec l'idée trouvée particulièrement dans les œuvres pauliniennes selon laquelle, tout comme l'humain est constitué d'un corps, d'une âme et d'un esprit, vous retrouvez cette phraséologie dans les lettres de Paul à plusieurs endroits, mais tout comme les êtres humains sont constitués de trois

parties, corps, âme et esprit , il le dit. fait l'Écriture. L'Écriture a une triple signification qui correspond au corps, à l'âme et à l'esprit. L'Écriture a un sens littéral, un sens physique littéral qui correspondrait au corps, elle a également un sens moral qui correspondrait à l'âme, puis elle a également un sens théologique qui correspondrait à l'âme. correspondre à l'esprit.

Maintenant, c'était important pour l'origine, c'est intéressant que l'origine ne concocte pas simplement cela à partir de rien, c'était une méthodologie importante à l'époque et dans un certain sens, il pourrait simplement être un enfant de son époque, mais d'un autre côté, il aussi l'allégorie liée à l'inspiration si le texte biblique est inspiré, il y a certainement plus que la simple signification physique superficielle, mais il doit y avoir plus, donc il a vu l'allégorie comme le corollaire naturel du texte de l'Écriture inspiré. De plus , de manière intrigante, il considérait l'allégorie comme un signe de sa maturité intellectuelle et spirituelle, de sorte que celui qui était en fait quelqu'un qui était spirituellement mûr mais aussi intellectuellement astucieux était capable d'allégoriser le texte. C'est intéressant, nous pensons au contraire que quelqu'un qui allégorise le texte aujourd'hui, nous pensons qu'il est adulte ou a perdu la tête et souvent c'est le cas, il y a toutes sortes de choses folles qui peuvent se produire mais l'origine et celui qui peut l'interpréter littéralement et l'exégérer à juste titre, c'est celui qui est spirituellement et intellectuellement mûr.

Origin a vu les choses dans l'autre sens, ce qui est intéressant. Ainsi, par exemple, un exemple du chapitre 19 de la Genèse et des versets 30 à 38, l'histoire de Lot ayant des relations sexuelles avec ses filles, je crois qu'il est allégoriquement intéressant de donner un sens à ce texte car encore une fois, pour l'origine, cela semblait être plutôt un artisanat, quelle valeur peut-il avoir dans une histoire des exploits sexuels de Lot, quelle valeur cela peut-il avoir spirituellement et théologiquement. Ainsi, selon l'origine, Lot représentait allégoriquement l'esprit humain.

La femme de Lot, la référence ici est aux relations sexuelles de Lot avec sa femme, mais la femme de Lot représentait la chair et le plaisir et les filles de Lot représentaient la fierté. Il a donc pris chacune des personnes et les a allégorisées pour leur donner une signification spirituelle et donner essentiellement de la valeur au texte. Probablement, encore une fois, je ne veux pas entrer plus dans les détails sur pourquoi il le fait ou comment il le fait, mais juste démontrer ce que l'origine essayait de faire et ce qu'impliquait la méthode allégorique dans l'histoire de Lot et de sa femme et ses filles dans Genèse 19.

L'exemple classique d'allégorie vient probablement plus tard de l'interprétation de la parabole par saint Augustin et en fait les paraboles se sont révélées très mûres pour ce genre d'explication allégorique et ont continué pendant un certain temps. Mais voici, vous vous souvenez de la parabole du Bon Samaritain où une personne est sur la route et est sautée par des voleurs et battue et laissée à moitié morte et un prêtre passe et un Lévite vient par deux dirigeants juifs et des personnes importantes mais ils ne parviennent pas à s'arrêter. pour diverses raisons et aider la personne qui a été battue et voilà, le Samaritain arrive par un héros des plus improbables et emmène cette personne le panse l'emmène dans une auberge et paie son séjour dans son entretien et saint Augustin a lu ceci allégoriquement et nous donne l'un des exemples les plus classiques d'interprétation allégorique. Donc, ici, lorsque la parabole dit qu'un homme descendait de Jérusalem à Jéricho sur la route de Jéricho où il fut battu, cet homme est Adam.

Jérusalem représente alors allégoriquement la ville, la ville céleste de la paix. Donc Jérusalem n'est pas la ville physique, mais Jérusalem représente maintenant la ville céleste d'où Adam est tombé. Jéricho représente allégoriquement la lune et signifie donc la mortalité d'Adam.

Les voleurs qui ont battu cet homme représentent allégoriquement le diable et ses anges. Le fait qu'ils l'aient dépouillé signifie qu'ils l'ont dépouillé de son immortalité. Ils l'ont battu signifie qu'ils ont persuadé l'homme de pécher.

Encore une fois, l'homme allégorise Adam. Vous pouvez donc voir que cette parabole commence comme une sorte de commentaire sur le récit de la création. Ils l'ont laissé à moitié mort signifie allégoriquement qu'il est mort spirituellement donc il est à moitié mort.

Le prêtre et le Lévite représentent le sacerdoce et le ministère de l'Ancien Testament. Il est intéressant de noter que c'est le point que la plupart des gens ne contesteraient pas aujourd'hui. On dit que le Samaritain signifie gardien, donc le Samaritain est le Christ lui-même.

Cela aurait été plutôt choquant pour un lecteur juif qui méprisait les Samaritains. Les Samaritains représentent le Christ lui-même. Le fait qu'il panse les blessures signifie lier et retenir le péché.

L'huile symbolisait le réconfort de l'espoir. Le vin symbolisait l'exhortation à travailler avec un esprit fervent. L'âne symbolisait la chair de l'incarnation de Jésus.

Il est intéressant de noter que l'auberge symbolisait l'église. Le lendemain, après l'avoir emmené à l'auberge, le lendemain fait référence à la résurrection. Le lendemain de la résurrection, les deux pièces d'argent représentent allégoriquement la promesse de cette vie et de la vie à venir.

Et puis l'aubergiste est l'apôtre Paul. C'est ainsi que saint Augustin a donné un sens à cette parabole en prenant les différents éléments de la parabole et en trouvant un niveau de sens plus profond, un sens allégorique qu'il trouve ailleurs dans l'Ancien Nouveau Testament. Nous parlerons des paraboles plus tard mais je vous donne

simplement un exemple de l'approche allégorique qui est devenue l'approche dominante dans les premières interprétations bibliques.

Maintenant, permettez-moi de dire qu'il est important de comprendre que cette approche est certainement sensible à beaucoup de subjectivité et certainement susceptible d'être abusive. Et même si nous pouvons regarder ce que faisaient les premiers pères de l'Église et les premiers interprètes et vouloir à juste titre éviter cela et surtout les excès et les extrêmes, il est important de comprendre aussi qu'il y a encore des choses. Il est toujours important de comprendre que nous faisons quelque chose de très similaire à ce qu'ils étaient. faire lorsque nous essayons de rendre le texte pertinent. La méthode allégorique ne consistait pas simplement à jouer arbitrairement avec le texte de l'Écriture et à essayer d'en extraire toutes sortes de significations étranges, mais était une tentative de rendre le texte pertinent.

Comment va-t-on raconter l'histoire de Lot et de ses relations avec sa femme et ses filles ? Comment va-t-on rendre cela pertinent spirituellement et théologiquement ? Comment rendre une histoire comme celle du Bon Samaritain pertinente à notre époque ? L'allégorie, quoi que nous puissions en penser, est pour le moins instructive car elle nous rappelle que l'interprétation a toujours eu pour objectif de démontrer la pertinence de la Parole de Dieu pour les lecteurs modernes, même si elle a pu être exagérée par les premiers interprètes des Écritures. Et nous pourrions examiner d'autres exemples d'interprétation par les premiers pères de l'Église et à l'ère patristique, mais les deux points que je veux souligner sont que, premièrement, l'approche dominante est devenue une allégorie d'interprétation allégorique allégorique du texte biblique. Comme nous le verrons plus tard, il y a en fait une différence entre allégoriser et interpréter une allégorie qui allégorise quelque chose qui n'est pas destiné à être traité de cette façon, par opposition à l'interprétation d'un texte qui est censé être pris allégoriquement.

Mais les premières interprétations étaient caractérisées par ce qui est devenu une sorte d'approche dominante jusqu'à la Réforme consistant à traiter un texte de l'Ancien Testament de manière particulièrement allégorique, en trouvant un niveau caché de sens et en trouvant un sens plus profond à l'intérieur du texte. La deuxième caractéristique des premières interprétations qui a commencé à prendre de l'ampleur et à prendre de l'ampleur était l'accent mis sur la tradition de l'Église primitive, interprétant à la lumière de la tradition de l'Église et des croyances théologiques de l'Église. Ainsi, l'interprétation allégorique et la préférence accordée à la tradition de l'Église deviennent désormais une approche herméneutique ou interprétative dominante de l'Ancien Nouveau Testament.

Pour aller plus loin, encore une fois, nous pourrions dire beaucoup de choses sur d'autres périodes de l'histoire de l'Église et d'autres personnages importants dans l'interprétation, mais encore une fois, nous allons avancer et aborder certains des mouvements majeurs de l'histoire de l'interprétation. Je veux donc passer directement à la Réforme du 16ème siècle et encore une fois plus tôt, comme nous l'avons dit, l'interprétation centrée sur la tradition de l'Église. La tradition de l'Église occupait une place importante dans l'interprétation non seulement des pères de l'Église, mais même au-delà de cela, puis dans la méthode d'interprétation allégorique. Dans un sens, l'herméneutique ou l'approche interprétative de la Réforme est née d'une insatisfaction et d'une réaction à ces deux tendances.

Nous verrons que la Réforme pourrait généralement, avant d'examiner très brièvement deux individus, Martin Luther et Jean Calvin, être caractérisée comme un intérêt pour l'étude de la Bible elle-même dans les langues originales, à la fois l'hébreu et le grec, et aussi comme une conscience de des types littéraires du texte le désir de comprendre le texte à la lumière de son contexte historique d'origine. Ceux-

ci semblent commencer à caractériser l'approche des réformateurs en matière d'interprétation biblique à nouveau en réaction et avec insatisfaction à l'égard de l'approche précédente consistant à se concentrer simplement sur une tradition ecclésiale et à allégoriser ensuite le texte biblique. Une chose qui se cache évidemment derrière cette approche est qu'avec la Réforme, la Bible n'est plus seulement entre les mains des dirigeants de l'Église, mais est maintenant entre les mains de l'homme ordinaire afin qu'elle puisse être comprise.

L'une des implications et des objectifs importants de la Réforme était la clarté des Écritures, qui permettent à l'homme ordinaire de les comprendre. On n'a pas besoin de la tradition ou de l'autorité de l'Église pour l'interpréter, mais on peut le comprendre à la lumière de l'on peut apprendre les langues originales telles que l'hébreu et le grec. On peut comprendre le texte. Il doit être compris non pas à la lumière de la tradition de l'Église mais à la lumière de sa contexte original, etc. Martin Luther puis Martin Luther, l'un des plus connus du mouvement de Réforme, était connu pour interpréter à la fois l'Ancien et le Nouveau Testament, sans considérer la tradition de l'Église comme le lieu d'interprétation et le lieu de l'autorité biblique, mais l'Ancien Testament. et le texte du Nouveau Testament lui-même et c'était donc un défi direct à la façon dont l'herméneutique ou la façon dont l'interprétation biblique s'était déroulée jusqu'à cette époque.

également préconisé une signification littérale unique ou un sens littéral dans le texte biblique et un contraste direct avec les approches allégoriques qui trouveraient des significations multiples. Rappelez-vous les origines, le corps, l'âme et l'esprit qui ont même été étendus à quatre quatre significations, pas seulement trois quatre significations allégoriques possibles, mais maintenant la façon dont Luther réagit à cela dit non, il n'y a qu'un seul sens littéral dans le texte de l'Ancien Nouveau Testament. Luther a également mis l'accent sur la grammaire et l'histoire et le rôle qu'elles jouent dans l'interprétation.

L'interprétation doit tenir compte du contexte historique du texte biblique, elle doit aussi être cohérente avec la grammaire même si c'est intéressant quand on lit Luther , il ne s'est pas complètement débarrassé des tendances allégoriques. Il lui arriva encore parfois de suivre des approches allégoriques et typologiques qui ressemblaient à des approches d'interprétation antérieures. Et en fait , il est intéressant que Luther ait eu un tel impact que certains de ses commentaires, en particulier ses commentaires sur les Romains et en particulier sur les Galates, sont toujours considérés comme des contributions précieuses à notre compréhension des Galates.

En fait, la compréhension moderne de Paul peut fondamentalement être divisée entre Luther et ce que l'on appelle la nouvelle perspective et où nous nous situons par rapport à cela. Martin Luther a donc eu un impact profond sur l'interprétation biblique et maintenant , la façon dont le texte est abordé et, comme je l'ai dit, son commentaire , en particulier dans Galates, est toujours vu même là où l'on pourrait être en désaccord avec certains détails, il est toujours considéré comme un modèle d'exégèse et interprétation d'un texte biblique à la lumière de son contexte historique et grammatical. L'autre personne que je souhaite vous présenter très brièvement est Jean Calvin.

Jean Calvin a également rejeté l'allégorie et a plutôt cherché à fonder son interprétation sur le texte biblique. Vous connaissez davantage Jean Calvin pour ses Instituts de la religion chrétienne, mais nous y trouvons Calvin discutant des principes d'interprétation. Nous verrons dans un instant que Jean Calvin a également écrit des commentaires sur le texte biblique, mais il l'a fait en cherchant à fonder le sens et l'interprétation dans le texte biblique et a donc rejeté les interprétations allégoriques qui trouveraient des significations multiples et spirituelles sous ou derrière le texte.

Calvin a également défendu une approche plus grammaticale et historique de l'interprétation qui consiste à prendre un texte et à le placer dans son contexte historique en ce qui concerne qui était l'auteur, quelle était la situation des lecteurs, quelle était l'intention de l'auteur de communiquer et examinait les éléments grammaticaux. du texte la structure grammaticale du texte afin d'arriver au sens du texte. Calvin a également compris et soutenu que la Bible elle-même est son meilleur interprète, peut-être encore une fois en réponse à la préférence accordée à la tradition de l'Église primitive et à l'autorité de l'Église. Maintenant Calvin dit non, la Bible est son propre meilleur interprète ou l'Écriture interprète l'Écriture.

Nous voyons encore cela aujourd'hui, je pense encore que nous voyons l'influence de cela aujourd'hui dans certaines de nos Bibles avec des passages parallèles dans les marges ou dans les notes de bas de page qui vous dirigeraient vers d'autres textes qui seraient parallèles et vous aideraient à comprendre le texte. que vous lisez ou traitez. Ainsi, Calvin a été très clair sur le fait que l'Écriture est son propre meilleur interprète. L'Écriture interprète l'Écriture et, principalement, ce qu'il voulait dire par là, c'est le sens, le sens correct réside dans le texte lui-même et l'arbitre final du sens est le texte biblique et non l'autorité de l'Église ou tradition ecclésiale. En fait, Calvin a également écrit des commentaires qui sont encore très appréciés aujourd'hui.

Il n'y a pas si longtemps, en fait, c'était il y a peu, du moins de notre point de vue, je lisais un manuel d'un érudit bien connu sur le Nouveau Testament et j'étudiais les commentaires sur le Nouveau Testament et la plupart de ceux qu'il a mentionnés ainsi que les commentaires contemporains qu'il a mentionnés. a mentionné les commentaires de Calvin et de Luther comme étant toujours nécessaires pour la bibliothèque des prédicateurs et des érudits. Ainsi, Jean Calvin a également écrit des commentaires sur pratiquement tous les livres de la Bible, à l'exception du livre de l'Apocalypse dont il ne savait pas quoi faire et, étant donné certaines des choses que

J'ai lues, beaucoup de gens auraient mieux fait de suivre son livre. Il a dirigé en n'écrivant pas dans l'Apocalypse, mais il a quand même écrit des commentaires qui sont encore appréciés aujourd'hui pour la contribution qu'ils apportent à l'exégèse, non seulement de ce qu'ils révèlent sur Calvin, mais même pour leur compréhension du texte biblique. Ainsi Luther et Calvin sont des exemples d'une réaction à l'approche standard de l'herméneutique qui se concentrait sur la tradition de l'Église et l'autorité de l'Église en tant qu'arbitre du sens et une approche allégorique en réponse. Luther et Calvin se concentraient sur le texte lui-même comme lieu de signification. abandonnant la méthode allégorique d'interprétation même s'ils ne le faisaient pas complètement, se concentrant toujours sur la signification grammaticale historique du texte et écrivant tous deux des commentaires qui apportent encore une contribution précieuse à l'exégèse et à l'interprétation.

En résumé donc et en réponse aux courants d'interprétation de leur époque, la contribution de la Réforme à l'herméneutique de leur époque et même de notre époque pourrait peut-être, je pense, être résumée comme suit. La première est la priorité de l'Écriture en tant que lieu principal de signification et d'interprétation, à savoir que le lieu principal de signification ou la principale contribution au sens n'est pas l'autorité de l'Église ou simplement la tradition de l'Église ou que nos traditions théologiques et ecclésiastiques doivent être soumis au sens du texte biblique. Ainsi, la priorité du texte comme véritable lieu où se déroulent l'herméneutique et l'interprétation est l'un des apports du mouvement de Réforme.

Une deuxième raison est l'accent mis sur la signification grammaticale et historique du texte. Encore une fois, un certain nombre de manuels d'herméneutique plaident encore en faveur de ce qu'on appelle le sens historique grammatical ou une interprétation historique grammaticale. Encore une fois, cela remonte à la Réforme.

Étudier un texte à la lumière de son contexte grammatical, la grammaire hébraïque et grecque et également étudier un texte en le replaçant dans son contexte historique. Comprendre l'auteur, les lecteurs et la situation à laquelle l'auteur s'adressait. L'accent est également mis sur le fait que l'Écriture est son propre meilleur interprète.

C'est que notre interprétation des Écritures doit avoir une cohérence afin que nous ne parvenions pas à une interprétation qui contredit ce que dit l'Écriture ailleurs. Encore une fois, je pense que c'est un vestige de la Réforme. Et puis enfin la clarté des Écritures.

Le fait que n'importe qui puisse le lire et le comprendre, chacun puisse l'interpréter, est également dû à l'héritage de la Réforme. Même si parfois nous entendons des interprétations que nous ne souhaiterions peut-être pas être vraies, la Réforme a néanmoins pris le sujet et l'a remis entre les mains du peuple pour qu'il le comprenne et le lise. Et je pense que tout cela affecte encore la façon dont nous interprétons et abordons les Écritures aujourd'hui.

En soulignant sa clarté, sa compréhensibilité en soulignant qu'il doit être compris dans son contexte grammatical et historique. En comprenant qu'il doit être interprété de manière cohérente avec les autres écritures et en faisant du texte scripturaire le texte biblique. Lui donner la priorité dans notre herméneutique dans notre interprétation en en faisant le lieu de signification du texte biblique.

Ainsi, cette brève étude de l'histoire de l'interprétation de la Bible jusqu'à présent visait principalement à démontrer qu'une fois de plus, lorsque vous prenez le texte biblique, le lisez et l'interprétez, vous faites partie d'une longue histoire, d'une longue tradition. de rencontrer le texte biblique. Personne ne le fait simplement à

partir de rien. Personne ne vient comme nous le verrons plus tard comme une page vierge.

Personne ne vient comme une première fois. Que vous le reconnaissiez ou non, vous êtes influencé par d'autres qui ont lutté avec le texte, l'ont interprété et ont essayé de le rendre pertinent et ont continué avant vous en remontant jusqu'à l'Ancien Testament. Ce que je veux faire ensuite lors de la prochaine session, c'est que nous ferons un autre bond en avant de quelques centaines d'années et que nous changerons de vitesse et que nous commencerons à nous diversifier et à examiner les influences sur l'interprétation qui vont au-delà du cadre biblique. interprètes.

Comme je l'ai déjà dit, l'une des caractéristiques des études et réflexions récentes sur l'herméneutique et la façon dont nous la comprenons a démontré que l'herméneutique n'est plus seulement le domaine des interprètes bibliques mais également d'autres disciplines. Nous allons donc nous diversifier et examiner certaines influences non bibliques sur la façon dont nous lisons et interprétons les textes bibliques et je pense que nous verrons que les influences sont nombreuses et nous examinerons quelles sont celles-ci et quelles sont les principales personnes. associé à cela et encore une fois comment cela pourrait influencer la façon dont nous lisons et interprétons les passages bibliques. Merci.